



Les Echos de Saint Loup

« Témoins d'espérance »

Enseignement de Soeur Marie Élie (Communauté Marie Mère de l'Église)
Saint-Loubès, le dimanche 14 décembre 2025



Chant : « Ô ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant. C'est de lui que vient le pardon, en lui j'espère, je ne crains rien. En lui j'espère, je ne crains rien ».

[Petit jeu sur les bénédicences cachées dans les textes de la liturgie du jour]

Pourquoi le Seigneur dit heureux ceux qui sont pauvres, heureux ceux qui pleurent ? Parce qu'il a quelque chose à leur donner. Et donc ces personnes-là sont en attente.

Joie et espérance vont ensemble. C'est ça le sens des bénédicences.

L'Antienne de la Communion de la Messe du jour disait : « Dites aux esprits abattus, prenez courage. Ne craignez pas, voici notre Dieu qui vient. Il vient nous sauver. » Vraiment une exhortation à être dans cette espérance. Pourquoi ? Parce que Dieu vient nous sauver.

Ce matin en venant, j'étais dans le brouillard pendant tout le trajet. Mais à un moment, c'était très beau. J'étais sur un pont pour traverser la Garonne. Le soleil était caché à travers les nuages. Il y avait une espèce de lumière tout d'un coup, mais en même temps qui n'était pas éblouissante puisqu'il y avait le brouillard. Je me suis dit, c'est une belle image de l'espérance. Cette espèce de brouillard, mais en même temps avec une lumière derrière.

L'antienne d'ouverture de la messe, souvent on ne l'entend pas parce qu'on prend un chant d'entrée. Aujourd'hui l'antienne d'ouverture disait « Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie. » Pourquoi ? « Le Seigneur est proche. » La source de notre joie, c'est que le Seigneur est proche.

Et enfin l'oraison précisait la joie à laquelle on est invité : « Tu le vois Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton fils. Dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère. » Ça veut dire qu'il y a une conversion de notre joie à faire. Notre joie, c'est plutôt parfois les chocolats. C'est plutôt le Père Noël avec les cadeaux. Est-ce que c'est la joie la plus importante ? Non, et c'est pour cela qu'on demande à Dieu : « Dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère. » Pour que notre joie soit bien orientée vers la vraie source de la joie. Pour que nous fêtons notre salut avec un cœur vraiment nouveau.

Jean-Baptiste vient nous réveiller. C'était le chant qu'on a chanté à la fin de la messe, le dernier couplet. Il vient nous réveiller, il vient nous bousculer un peu, pour qu'on se réveille et qu'on se convertisse enfin.

Et alors ce qui est intéressant, à travers ces petites prières, c'est que ça nous fait comprendre qu'il y a plusieurs sortes de joie. Vous voyez, il y a la joie de manger un bon repas. Ce que vous attendez avec impatience en ce moment.

Il y a quelque chose de plus important que le rôti du dimanche. On va prendre du temps pour écouter, pour approfondir un peu l'espérance.

Il y a différents niveaux de joie. On voit bien dans l'expérience de nos vies qu'il y a des joies très profondes. Et puis d'autres joies qui sont beaucoup plus légères. Et bien de la même manière, il y a différentes façons d'espérer. Il y a une différence par exemple entre l'espérance et l'espérance. Il y a une différence entre les petites espérances, par exemple, pour certains ça va être d'avoir son bac. Les petites espérances ça va être, je ne sais pas, de réunir tous ses enfants pour Noël. C'est déjà important aussi. Vous voyez, notre vie est semée de petites espérances qui nous permettent d'avancer. Et puis il y a la grande espérance. Cette grande espérance, c'est quelqu'un, cette personne, c'est Jésus.

Alors vous savez, on a cette espérance dont on nous a parlé dans l'Eglise depuis des siècles et des siècles. Et puis il y a eu des périodes où des hommes ont cru qu'on pouvait déjà, dès ici-bas, avoir le paradis sur Terre. Et là, vous savez, on a eu les grands totalitarismes qui ont dit, « voilà, nous on a compris ce qu'il fallait faire pour qu'il y ait le paradis sur Terre. Donc Dieu, ce n'est pas la peine, on s'en passe et on va trouver des solutions pour que par nous-mêmes, eh bien on fasse advenir le royaume sur Terre. » Eh bien qu'est-ce que ça produit, le fait de se dire, en fait c'est ça votre espérance alors que cela a été un échec ? Eh bien ça a conduit à la désespérance. Vous voyez, les fausses espérances ont conduit à la désespérance, parce qu'en fait ça ne respectait pas la liberté de l'homme, ils n'avaient pas compris que Dieu vient travailler au cœur de l'homme. C'est Dieu qui agit et c'est lui seul qui nous sauve.

Donc, on voit bien que ce n'est pas si évident que ça de définir ce qu'est l'espérance ?

On en a des petits aperçus, mais on ne sait pas trop. Et alors, dans l'Église, on a un outil qui est très précieux qui s'appelle l'acte d'espérance. Est-ce que parmi vous, il y en a qui l'avaient appris au KT ? Peut-être les plus anciens, parmi nous, vous aviez ce KT où on vous apprenait l'acte de foi, l'acte d'espérance, l'acte de charité. Il y en a qui n'avaient jamais entendu parler de l'acte d'espérance ? Moi, je ne le connaissais pas avant d'être sœur non plus. Mais je trouve ça très pratique parce qu'en fait, vous avez un résumé de ce que c'est. Et c'est génial d'avoir des petits résumés comme ça.

Alors, regardons cet acte d'espérance. « Mon Dieu ». Premier élément, déjà, qu'est-ce que ça nous dit ? C'est une vertu théologale : ça veut dire qu'elle vient de Dieu, elle est orientée vers Dieu. Donc quand on dit « mon Dieu », c'est parce que c'est lui la source, et c'est lui le but de notre espérance. Donc on ne se trompe pas de direction déjà.

« Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez par les mérites de Jésus-Christ votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses. »

On voit bien qu'au début, ça commence par cette **ferme confiance**. Vous voyez, tout à l'heure, je n'ai pas fait confiance à mon GPS, et je me suis trompée. Je me suis dit, non, il se trompe. Bon, finalement, ça m'a fait un petit détour, mais je suis arrivée là quand même.

Alors, dans cet acte, le fait de redire sa confiance en Dieu, c'est réparer cette faute originelle : vous savez, Adam et Ève dans le jardin, le serpent... ils n'ont pas fait confiance à Dieu. Il y a le petit serpent qui leur a dit : « mais non, il veut te tromper, il veut t'empêcher d'être comme Dieu, etc. ». Et donc, il a mis la défiance, la méfiance, vous voyez, dans le cœur d'Ève, et voilà pourquoi elle n'a pas fait confiance à Dieu. Et en fait, on est tous pétris par cette méfiance, cette défiance vis-à-vis de Dieu.

Vous voyez, on a tous entendu, « si t'es pas gentil, le bon Dieu va te punir », ou des trucs comme ça. Du coup, on est dans un manque de confiance vis-à-vis de Dieu. On est aussi pétri par toute l'histoire de l'Église dans notre pays qui fait que parfois, on a dit, « voilà, c'est un Dieu qui punit », et qu'on a très peur de lui. Tout ça brise notre confiance en Dieu. Et c'est frappant quand je pense au discernement des jeunes

sur leur vocation, et bien, en fait, je me rends compte qu'il y en a plein qui ont très peur de ce que le bon Dieu va leur demander. Comme si c'était un Dieu père fouettard... « Surtout, ne m'appelle pas à la vie religieuse » Et pourtant, si c'est ça mon bonheur, pourquoi avoir peur ?

Donc voilà, premièrement, rétablir cette confiance avec Dieu. Et puis, deuxièmement, c'est la vertu de force, c'est persévéérer dans cette confiance, parce qu'il faut continuer à faire confiance chaque jour. De même que dans un couple, on redit oui chaque jour à son mari ou à sa femme, et bien, de la même manière, il faut redire, « je te fais confiance, Seigneur, quoi qu'il arrive dans ma vie. Je vous fais confiance, que vous me donnerez par les mérites de Jésus-Christ. » Pourquoi on parle de Jésus-Christ ? C'est parce que Dieu nous donne sa grâce par les mérites de Jésus-Christ. Comment Jésus nous a obtenus des mérites ? Par sa mort et sa résurrection, le mystère pascal. Parce que Dieu s'est fait homme, et puis qu'il a donné sa vie pour nous, et bien, il est ce médiateur entre Dieu et les hommes, et c'est par lui qu'on va obtenir ces grâces de Dieu.

Et alors là, il nous promet deux choses.

« Votre grâce en ce monde. » Quand j'ai besoin d'un coup de pouce du bon Dieu, de son aide, et bien, j'ai cette aide qui va m'être donnée. Donc je fais confiance au Seigneur : quoi qu'il arrive, il sera là avec moi.

Et puis la deuxième promesse, elle est pour demain. « Et si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre. » Bon, si j'observe vos commandements, parce que c'est vrai que si je ne respecte pas le code de la route, il ne faut pas que je m'étonne qu'il y ait un accident. Vous voyez, ce n'est pas de la faute du bon Dieu, c'est parce que je n'aurais pas respecté le code de la route. Donc de la même manière, j'observe les commandements de Dieu, donc je cherche sa volonté, et comme ça, et bien, je pourrais aller dans le droit chemin qui va vers le ciel. Et ce bonheur éternel, vous voyez, c'est vraiment le paradis, c'est la vie éternelle, c'est ce désir que nous avons tous d'être unis à Dieu pour toujours. Et qu'est-ce qui assure notre espérance ? C'est « parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses ». Donc comme on sait que Dieu est fidèle à ses promesses, il suffit de relire la Bible pour le voir. Quand on regarde Abraham, à qui il avait promis qu'il aurait un fils. Finalement, il a accompli sa promesse, vous voyez. Donc à chaque fois que Dieu promet, il accomplit sa promesse. Les paroles de Dieu sont des paroles efficaces, ce ne sont pas des paroles en l'air comme certaines de nos paroles, malheureusement.

Alors je vous ai mis un petit dessin, vous la connaissez, c'est la croix de Camargue.

Je sais qu'on n'est pas en Provence ici, mais cette croix de Camargue, c'est un résumé des trois vertus théologales. Vous la connaissez sans doute, avec la croix qui représente la foi, l'ancre qui représente l'espérance, et puis le cœur qui représente la charité. Donc il y a vraiment un lien entre ces trois vertus. Ce qu'on va essayer de voir tout de suite, ce lien entre les trois vertus, mais d'abord, cette image de l'encre, vous savez que ça vient de la Bible. C'est un passage de la lettre aux Hébreux, Hébreux 6,19, qui parle de l'espérance comme une ancre accrochée au ciel. Évidemment, on accroche notre ancre dans le fond de la mer, et vous le connaissez mieux que moi parce que vous êtes des gens proches de l'océan quand même, par ici. Eh bien ici, c'est une ancre qui est accrochée dans le ciel, et qui va nous permettre de nous hisser petit à petit vers le ciel. Un petit peu d'hébreu, en hébreu, pour le mot attendre ou espérer, c'est le mot kava. Et le mot kava vient de kav, qui veut dire une corde tendue. Donc vous voyez, tout se tient, on a vraiment cette idée de tension vers le ciel.

Alors la foi et l'espérance : « Nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer. Ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? » Souvent, on entend cette question : « mais si Jésus nous a sauvés, comment ça se fait qu'on est encore là, avec notre péché, nos guerres, etc. ? » Il y a eu le salut que Dieu nous a offert. Mais là, justement, simple rappel, on a été sauvés, mais c'est en espérance.

Donc le royaume des cieux, il commence ici-bas à travers nos actes de charité, à travers tout ce qu'on peut faire, mais il n'est pas encore là, complètement. Dans l'espérance, il y a ce désir qui est très important. Et malheureusement, aujourd'hui, on a une maladie qui est encore plus grave que le Covid, c'est la maladie du désir. Vous voyez, aujourd'hui, on est dans une société où on a tout, tout de suite. Vous avez vos smartphones, là. Vous cliquez sur un truc, paf, vous l'avez tout de suite. Vous avez envie de manger une pizza, vous cliquez, il y a un gars qui arrive avec son scooter pour vous apporter la pizza. On n'a plus besoin d'attendre aujourd'hui. Et quand on se retrouve dans les bouchons de Bordeaux, on est très impatients. Moi, je prends mon vélo, maintenant, comme ça, j'ai trouvé la solution. Et vous voyez qu'on a un problème, on ne sait plus attendre. Et du coup, on ne sait plus désirer non plus. On a besoin d'obtenir tout de suite des choses. Et si on ne sait plus désirer, du coup, on ne peut plus espérer. Parce que ce qui est important, c'est ce qu'on a tout de suite. Donc là, c'est une maladie que je repère et qu'on peut soigner

justement en renouvelant cet acte d'espérance et surtout, peut-être, en ce temps de l'avent, en s'abstenant de ce qu'on peut avoir tout de suite. Par exemple, vous savez, aujourd'hui, il y a des calendriers de l'Avent avec un chocolat chaque jour. Mais en fait, du coup, quand t'arrives à Noël, t'es gavé de chocolat déjà. Aujourd'hui, dans ces périodes qui précèdent Noël, dans toutes les associations, on fait des gros repas de Noël, etc. Donc en fait, on n'attend pas le jour de Noël. On est déjà en train de faire la fête alors qu'il n'est pas encore né. Et donc, on n'est plus dans ce désir. Alors que normalement, le temps de l'avent... Vous voyez de quelle couleur le prêtre était habillé aujourd'hui ? En violet. C'est quoi le temps du violet ? C'est le temps de la pénitence. C'est comme le carême. Vous voyez, à l'époque, c'était vraiment un petit carême. Et dans la vie religieuse, on essaie de vivre encore comme un petit carême. Mais on l'a un peu oublié, nous, dans notre société actuelle, parce qu'on a déjà tous les cadeaux partout dans les magasins. Et comment retrouver ce sens de l'Avent ? Peut-être, et bien, se dire comment je peux attendre un peu avant de faire la grosse fête.

Abraham est un bon exemple d'espérance contre toute espérance, « Abraham a cru. Ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations. Selon cette parole, telle sera la descendance que tu auras. » Vous voyez, à travers cette phrase, on réalise à quel point ceux qui sont dans l'espérance ont une forme de fécondité, une fécondité spirituelle. Il y a quelque chose de fécond dans cette espérance. On porte du fruit.

Vous avez sur la gauche, un petit dessin qui nous redonne une citation de la petite Thérèse de l'enfant Jésus : « On obtient de Dieu autant qu'on en espère. » Vous voyez ? Qu'est-ce que j'espère de Dieu ? ça me rappelle... je ne sais pas si vous avez eu l'occasion d'aller à la chapelle de la rue du Bac, à Paris. Vous savez où Marie est apparue à Catherine Labouré. Et elle est apparue avec ses mains comme ça. Il y avait des rayons qui sortent de ses mains. Et puis, il y avait des rayons qui étaient éteints. Et la Vierge Marie explique à Catherine Labouré que c'est toutes les grâces qu'on ne lui a pas demandé. Ces rayons éteints. Je me dis que c'est quand même dommage. C'est du gaspillage. Marie, elle a plein de grâces à donner. Et puis, on ne lui demande pas. C'est très beau à la rue du Bac. Vous avez tout le monde entier qui est rassemblé dans une petite chapelle minuscule pour aller demander des grâces à Marie. Et c'est là que Marie a donné la médaille miraculeuse. La médaille miraculeuse où on voit Marie et ses rayons qui sortent de ses mains. Donc, pensons-y. Marie, elle a plein de grâces à nous donner. C'est le chemin pour aller à Jésus, la Vierge Marie. Et donc, demandons et on recevra autant qu'on en espère.

Alors, je vous propose une petite pause pour réfléchir, un petit temps de silence juste pour se demander : « quel est le désir profond de mon cœur ? ». Est-ce le désir du ciel, de la vie éternelle, de voir Dieu, de lui être uni pour toujours ? Vous savez, Sainte Thérèse d'Avila, elle voulait tellement voir Dieu qu'elle s'était dit « pour voir Dieu, il y a un moyen très concret, c'est de mourir martyr ». Donc, elle était partie avec son petit frère chez les maures, vous savez, chez les musulmans. Elle a essayé de se faire couper la tête. Bon, elle a été rattrapée en cours de route par son oncle. Finalement, elle est devenue religieuse pour voir Dieu d'une autre manière. Et voilà, est-ce que nous, on a ce désir de voir Dieu ? Quel est le désir profond de mon cœur ?

Je vous ai dit que les vertus théologales étaient liées entre elles. Donc, on a vu ce lien entre la foi et l'espérance. Il y a aussi un lien entre la charité et l'espérance. Dans son encyclique *Spe salvi*, Benoît XVI parlait de Bakhita. Bakhita, vous savez, c'est cette Soudanaise qui a été canonisée. Elle était esclave et a été achetée par différents maîtres. Son espérance, c'était d'avoir un maître qui soit un peu meilleur à chaque fois. Sa petite espérance. Et puis, finalement, elle s'est trouvée en Italie. Et là, un prêtre lui a parlé d'un maître qui s'était fait esclave, qui avait donné sa vie pour elle. Et là, elle a découvert le maître des maîtres qui était le Christ. Elle a découvert la grande espérance. « Je suis définitivement aimée. Et quelque soit ce qui m'arrive, je suis attendue par cet amour. Et ainsi, ma vie est bonne. » Donc, voilà ce qui va nous donner cette espérance. Ce qui va nous enracer dans l'espérance en Dieu. Dans cette confiance en Dieu. C'est de nous savoir infiniment aimés. Notre cœur a soif d'amour. Et il n'a de repos que quand il est en Dieu seul. On a beau chercher l'amour des créatures, on se rend compte que cet amour est toujours limité. Même notre mari, même notre épouse ont un amour limité pour nous. Ils ne sont pas parfaits. Le seul qui peut remplir notre cœur, c'est le Seigneur. Et donc, de se savoir infiniment aimés, quel que soit notre vie, quel que soit nos péchés, etc. On se sait infiniment aimés. Et bien, voilà la source de notre espérance. « Et ainsi, ma vie est bonne. Je suis attendue par cet amour. » C'est beau cette image du père plein d'amour qui attend son enfant. Vous savez, comme le père prodigue, qui attend, qui attend, et quand il voit son fils revenir vers lui, il se précipite, il court, et il le prend dans ses bras. Et je pense que le Seigneur nous attend de la même manière.

Nous avons la chance, ici, d'avoir la crèche. À Noël, Dieu se fait petit enfant. Dieu s'est fait homme. Il s'est fait petit nourrisson, c'est-à-dire la plus faible des créatures, parce que les animaux, eux, dès la naissance,

peuvent se débrouiller par eux-mêmes. Le seul qui ne puisse pas se débrouiller par eux-mêmes, c'est le petit homme. Il se fait tout petit enfant, ce qui a fait dire à la petite Thérèse : « Je ne puis craindre un Dieu qui, pour moi, s'est fait si petit. Je l'aime, car il n'est qu'amour et miséricorde. »

Ça rejoint ce que je disais tout à l'heure, dans cette idée de confiance en Dieu : c'est quand même complètement fou, ce Dieu qui se fait si petit, si pauvre, par amour pour nous. Et si Dieu nous aime à ce point, c'est aussi pour que nous, nous aimions en retour Dieu et notre prochain. Et c'est pour ça que je vous ai mis l'hymne à la charité qui dit « L'amour supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. » Ce n'est pas évident, dans nos vies, d'espérer tout, de faire confiance en tout, d'endurer tout et de continuer toujours à aimer.

Je vous invite à prendre un petit temps de silence à nouveau, puisque c'est une petite récollection que nous faisons ensemble, pour réfléchir à notre charité. Quel progrès ai-je à faire ? Quelles grâces demander pour grandir dans la charité, dans mon couple, avec mes parents, avec mes enfants, dans la paroisse, avec mes voisins, mes collègues, etc., tous ceux que je rencontre. Quelles grâces demander pour grandir dans la charité.

Chant : « Ô ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant, c'est de lui que vient le pardon, en lui j'espère, je ne crains rien. En lui j'espère, je ne crains rien. »



L'espérance, une force

Image aigle : Is 40.31 mais ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des **forces nouvelles** ; ils déplient comme des **ailes** d'aigles, ils **courent** sans se lasser, ils **marchent sans se fatiguer**.

1Tm 4.10 si nous nous donnons de la peine et si nous combattons, c'est parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes -> **Raison de notre persévération**

Espérance en la vie éternelle donne force aux martyrs :

1M 2.61 **tous ceux qui gardent l'espérance auront la force de résister.**

Si 34.15 ils ont mis leur espérance en celui qui les **sauve**.

He 10.23 **Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance**, car il est fidèle, celui qui a promis.

1P 3.15 Soyez prêts à tout moment à [...] rendre raison de l'espérance qui est en vous

➔ Garder l'espérance en ramant à contre-courant

Lecture d'extraits du Porche du mystère de la deuxième vertu (Péguy)

« Sans Dieu, l'homme est privé d'espérance » (cf. Spe Salvi 22)

Chant : « Ô ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant. C'est de lui que vient le pardon ; en lui j'espère, je ne crains rien ; en lui j'espère, je ne crains rien. »

Témoins d'espérance : folie ?

L'Avent & l'Espérance : veiller, attendre...

Attente de la venue du Messie Sauveur, Emmanuel (Dieu-avec-nous)

Triple venue du Christ : hier, aujourd'hui, demain

Témoins de l'espérance de ce temps de l'Avent :

- les prophètes (en particulier Isaïe) et notamment le dernier des prophètes : Jean le Baptiste
- la Vierge Marie, une vierge qui donne naissance dans une étable au fils de Dieu
- Joseph, marié à la seule créature conçue sans péché, père adoptif du fils de Dieu

A) Jean le Baptiste

Un homme habillé de peau de bête, qui mange du miel et des sauterelles dans le désert.

Un fou qui annonce le Messie... Un martyr de la Vérité.

- Il nous réveille de notre sommeil ; Attendons-nous encore quelqu'un ? Avons-nous besoin d'être sauvés ? L'incarnation de Dieu change-t-elle ma vie ?
- Est-ce que j'entends le cri de mon cœur qui est « sans repos, tant qu'il ne repose en Dieu » (St Augustin)
- Appel à veiller : attendre quelqu'un, préparer sa venue, commencer à se réjouir à l'approche de son jour qui arrive...
- Il nous invite à la conversion : le temps de l'avent est un temps de pénitence pour préparer son cœur, élargir le désir... si on festoie et mange des chocolats tous les jours de l'Avent, on n'aura aucun appétit pour Noël ! Gavés = sans désir... = désenchanté... = immobilité = mort spirituelle !

B) La Vierge Marie

Une enfant qui se donne à Dieu dès le plus jeune âge

Une jeune femme qui attend le Messie comme tous les juifs de son temps

Une femme qui dit oui à Dieu pour être la mère du messie, risquant le reniement par son fiancé et la lapidation

Une vierge enceinte avant le mariage par l'action de l'Esprit Saint... mystère ! folie !

Une mère qui donne naissance dans une étable au fils de Dieu

Une femme qui médite la parole de Dieu et la vie de Jésus dans son cœur

Une mère debout au pied de la croix à laquelle est suspendu son Fils

Une femme dont la maternité devient universelle

Une femme qui espère contre toute espérance

Une femme qui soutient les apôtres dont la foi et l'espérance défaillent...

« *De l'espérance des personnes touchées par le Christ a jailli l'espérance pour d'autres qui vivaient dans les ténèbres et sans espérance.* » *Spe Salvi 8*

Une femme qui prie et intercède

Une mère qui rassemble dans l'unité tous ses enfants, qui apaise les coeurs, qui conduit au Prince de la Paix, qui nous accueille au Ciel où elle nous attend.

C) Joseph

Un descendant de David dont la généalogie laisse voir que ses ancêtres n'avaient pas reçu le privilège de Marie : Thamar unie à son beau-père, Rahab la prostituée, Ruth la moabite, la femme d'Ourias (péché de David), Salomon (dont les nombreuses femmes l'avaient détourné du vrai Dieu)... Dieu peut faire surgir du bien de tout mal.

-> Bonne nouvelle : « Là où le péché abonde, la grâce surabonde »

Homme commun, qui vit du travail de ses mains (charpentier)

Fiancé sans le savoir à l'immaculée conception

Déroulé dans son chemin de fiançailles par l'intervention de Dieu auprès de sa fiancée

Obéissant à Dieu, homme juste

Obéissant à la loi des hommes : recensement

Mari et père veillant avec bonté et créativité sur sa femme et son fils adoptif

Témoin de la proximité de Dieu

Nativité : un pauvre homme, une pauvre femme, un nourrisson dans la paille : pauvreté, fragilité... qui cache une grande puissance, de grands bouleversements

- Ne pas se fier aux apparences ! Dieu agit dans le secret !

Cf. Film La résurrection : « L'avenir de l'humanité est entre tes mains » (on voit de pauvres apôtres un peu simples et apeurés, défendus par ce légionnaire qui se convertit)

Joseph est l'homme juste, Fidèle à la vocation que le Seigneur lui a donnée

- Chacun de nous, nous avons une vocation propre : à nous de la découvrir en nous mettant à l'écoute du Seigneur !
- Chacun est appelé à être témoin d'espérance d'une façon qui lui est propre...

Témoin d'espérance comme **Jean Baptiste** en osant dire la vérité,
témoin d'espérance comme **Marie** en soutenant ceux qui sont dans la peur ou le désespoir,
témoin d'espérance comme **Joseph** en étant fidèle à ma vocation et en me laissant bousculer par la Providence, « *Celui qui a l'espérance vit différemment ; une vie nouvelle lui a déjà été donnée* » Spe Salvi 2

témoin d'espérance comme les **bergers** en rayonnant de la joie d'être sauvés, aimés

témoin d'espérance comme **Bakhita** en donnant sa vie à Dieu pour témoigner de l'espérance

« *L'espérance qui était née pour Bakhita et l'avait rachetée, elle ne pouvait la garder pour elle, cette espérance devait rejoindre beaucoup de personnes, elle devait rejoindre tout le monde.* » Spe Salvi 3

témoin d'espérance comme tous ces **chrétiens persécutés** qui restent fermes dans la foi...

Pistes de réflexion + lectures + prières (cf. feuille annexe)

Chant final : « Qu'ils sont beaux sur toutes les montagnes... Eclatez tous en cris de joie, car le Seigneur a racheté son peuple, il nous a libéré du joug de l'esclavage et nous a donné le salut ! »

Prière devant la crèche : « O ma joie et mon espérance »